Un ancien moulin à eau banal de Bossut, Gottechain, Guertechain, Pécrot, la Chaussée, Tingisart, Loucsart, Doiceau et Nodebais appartenait au domaine ducal de Brabant. Ce moulin, appelé de Loucsart, se trouvait sur la Dyle à l'endroit où se situe actuellement l'ancienne papeterie de Gastuche.
Jean dou Mont d'Aske, abbé d'Afflighem et le prieur de Basse-Wavre le reçurent du duc de Brabant.

La papeterie de Gastuche, situé à la Chaussée de Wavre n° 504, fut construite en 1834. Il s'agit d'une longue enfilade de bâtiments industriels. Il s'arrêtait en 1977.

La papeterie de Gastuch était une des sociétés papetières établies dans l'arrondissement de Nivelles durant la première moitié du XIXe siècle. Une société qui fut à l'origine d'une des trois premières SA du monde de la fabrication du papier.

L'aventure industrielle de Bernard Mathieu, meunier et employé aux papeteries de la Hulpe, commence en 1832 avec la rachat du moulin de Basse-Wavre. Elle continue en 1836 avec l'acquisition de plusieurs parcelles au lieudit: «La Gastuche».

Les premiers travaux de construction de la papeterie de Gastuche commenceraient en juin 1837 et l'usine de Basse-Wavre abritait un des outillages les plus perfectionnés de l'époque.

Bien vite on parla d'extension. Une extension au lieu dit Asquempont, sous la commune de Virginal. Et les choses prirent une si bonne allure qu'à la fin de l'année 1853, la Société Mathieu et Cie possédait trois papeteries. Respectivement situées à Basse-Wavre, à Gastuche et à Virginal. Elle exploitait à titre de locataire les papeteries de Chaumont-Gistoux et Corroy-le-Grand.

Mais la conjoncture devait bientôt se dégrader et on en vint en 1855 à la dissolution de la société Mathieu et Cie. Les papeteries de Basse-Wavre, Gastuche et Virginal allaient être mises en vente publique. La papeterie de Gastuche et les diverses terres sous Grez, de même que l'usine de Basse-Wavre furent alors acquises par un gros négociant bruxellois: Isidore Mosselman.

Par ailleurs, Guillaune-Joseph de Nelis, bourgmestre de Virginal et président de la Chambre de commerce, racheta la papeterie de Restemont. Il possédait désormais deux papeteries sous Virginal. Il les revendit l'année suivante à Babolein Nicolas-Isaïe Olin et Gustave-Victor Demeurs, respectivement fabricants de papier à Bruxelles et à Huizingen.

On le voit, Bernard Mathieu attira à Wavre, Grez-Doiceau et accessoirement à Virginal, des capitaux et un nombre considérable d'emplois pour la classe ouvrière.

Ainsi on estime que pas moins de trois cent vingt personnes trouvèrent de l'emploi aux papeteries de Basse-Wavre, de Gastuche, de Chaumont-Gistoux et de Corroy-le-Grand. L'usine de Gastuche employait cent nonante ouvriers soit trois fois plus que celle de Basse-Wavre.

Enfin sachez encore qu'une étude plus approfondie de l'histoire de la société des papeteries belges et de la SA qui lui succéda en 1879 sous la raison sociale «Les Papeteries de Gastuche» paraîtra prochainement. On mesurera encore mieux l'importance de l'initiative du meunier de La Hulpe, Bernard Mathieu, dans l'essor économique de la région wavrienne.

Joseph TORDOIR

Moulin du Bloquia

By nakow On 26 mai 2015 · Add Comment · In Patrimoine

Situé à Corroy-le-Grand dans le hameau de Manipré, au creux du vallon, à l'intersection du Ri des Papeteries et du Train, le Moulin du Bloquia est un ancien moulin à eau. Une grande meule au milieu de la cour témoigne de cette activité.

Ce moulin doit son nom à sa fonction primitive, celle de tour forte. En effet, au 13e siècle ce type de défense était appelé Bokea, ce mot évolua en Bloquiau ou Blockhaus au moyen-âge. Le bâtiment n'est transformé en moulin banal qu'au 13e siècle.

Le moulin hydraulique sert de force motrice aux industries qui s'y installent à partir du 19e siècle. Il est alors converti en papeterie. L'un des étangs sert d'ailleurs à tremper les chiffons pour la confection du papier. Les feuilles de papier sont mises à sécher dans les prés avoisinants.

Cette papeterie laisse place à une cartonnerie à la fin du 19e siècle jusqu'en 1971.

Les bâtiments sont depuis lors à caractère résidentiel. Vous pouvez toutefois vous y arrêter le temps d'un repas au restaurant « Le Bloquia ».